

Pise, $\frac{7}{1}$ via del Risorgimento
le 9 Noobr. 1872.

Monsieur, mon cher et noble collègue!

Je saisis cette occasion pour me
rappeler à Votre bon souvenir et
pour Vous remercier de Votre bien-
veillance et indulgence. Ballotté
par les événements funestes, je
ne me trouve réassisi que depuis le
mois passé.

J'ignore quel est le montant

de ma dette matérielle. Toutefois
je crois me rappeler avoir envoyé
ma dernière cotisation 1870 en
été peu de jours avant mon exil
(volontaire). En tout cas je
me permets de joindre à celle-ci
le montant de deux années, en Vous
priant de me le signaler, & si mal-
gré cet envoi je serais encore en
retard.

Oserais-je Vous prier, Monsieur
et excellent collègue, de me rappeler
au souvenir de M. M. Trutat,

Casali, de Marichard etc. ?

Hélas ! séparé que je me
trouve de tout ce que j'aimais le
plus sur cette terre, je ne trouve
qu'une seule consolation dans mon
infortune, savoir l'espoir que le
temps et les malheurs n'aient rien
changé dans les sentiments affectueux
de ceux que j'aime et que j'estime.

Agrez, Monsieur et cher collègue !
l'expression du dévouement respectueux
de Votre

très-humble serviteur
Dr. Pumer - Bey.